

Une œuvre d'art incontournable

Le giratoire, solution élégante pour les nœuds routiers, ne s'est imposé que tardivement en Suisse. Mais aujourd'hui, efficaces et sûrs, les giratoires sont devenus incontournables. Conçus avec un soin tout particulier, certains se réclament même d'une véritable approche artistique.

TEXTE THOMAS MÖLLER // PHOTOGRAPHIE ROBERT HUBER

■ Le giratoire le plus saisissant de Suisse se trouve à Steffisburg (BE). Si, de Thoun, vous empruntez la route en direction de Berne, vous le découvrirez après quelques minutes. Ce n'est pas que l'ouvrage soit particulièrement imposant avec ses 35 mètres de diamètre extérieur. Son originalité lui vient plutôt de l'œuvre d'art qui le pare, une construction en acier de huit mètres de haut ondulant gracieusement au-dessus de la chaussée avant de se couvrir de verre et de pointer fièrement vers le ciel.

Ce giratoire joue résolument la carte de l'originalité. C'est la commune de Steffisburg, une localité de 15 400 habitants située non loin de Thoun, qui est à l'origine du projet. La sculpture, très spectaculaire, a été réalisée sur commande par l'artiste grec Costas Varotsos. «Ce giratoire est unique, on n'en voit nulle part de ce calibre», déclare Marc Blaser, jeune mécanicien moto travaillant à proximité.

Les réactions n'ont pourtant pas toujours été aussi positives. «Au début, tout le monde était assez sceptique, raconte Hanspeter Zurflüh, patron du restaurant voisin Bahnhof, mais une fois les travaux terminés, il y a trois ans, tous les doutes se sont envolés.» C'est au coucher du soleil que la sculpture lui plaît le plus: «Quand la lumière vient frapper les surfaces en verre, il se produit un effet étincelant de toute beauté.» Depuis, ce giratoire est devenu véritablement le symbole de Steffisburg.

Mais pourquoi placer une œuvre d'art dans un giratoire? Pour éviter que le regard ne porte au-delà du

giratoire, diront certains. Et ils n'ont pas forcément tort. L'Union des professionnels suisses de la route (VSS) a formulé ainsi, dans la norme suisse «Carrefours giratoires», les exigences auxquelles doit répondre un giratoire: des plantations «ou d'autres éléments d'équipement» doivent empêcher de voir au-delà de l'îlot central. Si les usagers entrant dans le giratoire ont une vue complètement dégagée, «ils pourraient être enclins à relâcher leur attention sur les véhicules venant de gauche et enfreindre ainsi les règles de priorité.»

La définition du giratoire

Bien entendu, une simple butte de terre recouverte de plantations peut également faire l'affaire. Mais c'est un peu simpliste. L'espace libre au centre est «une friche dans un univers consacré à l'utile», écrivait dans son ouvrage «Roundabouts» l'auteur Plinio Bachmann, qui a notamment travaillé pour l'architecte Peter Zumthor et officie aujourd'hui comme dramaturge au Burgtheater de Vienne: «C'est un espace d'expression qui ne cherche qu'à être libéré de sa bogue strictement utilitaire. Il est parfaitement naturel que l'homme cherche à s'y épancher et à en faire un espace de création.»

Pendant très longtemps, dans toute l'Europe, les giratoires n'ont eu droit qu'à fort peu d'attention. Le premier giratoire à sens unique a vu le jour en 1907 à la Place de l'Etoile, à Paris. Douze rues y convergeaient. Aussitôt, le nombre d'accidents diminuait et



La décoration du giratoire de Widen (AG) est une œuvre d'art haute en couleur qui attire le regard: trois hiboux créés par l'artiste Bruno Weber.



CONSEIL Rouler correctement dans un giratoire

Les véhicules qui circulent dans le giratoire ont la priorité. Cela vaut depuis plus de 30 ans en Suisse. Signalez votre sortie du giratoire à l'aide du clignotant. Des règles supplémentaires sont en vigueur pour les giratoires à deux voies: si vous quittez le giratoire à la première sortie ou continuez tout droit, utilisez la voie extérieure droite. Si la sortie est située à gauche du giratoire, commencez par rouler sur la voie intérieure, puis changez de voie juste avant de sortir, en signalant la manœuvre avec le clignotant. Enfin, qui passe de la voie gauche à la voie droite a la priorité. Lorsque les giratoires ont plusieurs voies, le trafic est déjà souvent préréglé sur les voies d'accès. Vous obtiendrez de plus amples informations sur les giratoires auprès de chaque service des automobiles. Nous vous souhaitons bonne route.

les embouteillages de calèches, de piétons, de vélos, de tramways et d'automobiles disparurent comme par enchantement. Mais à peine le giratoire inventé, les autorités s'empressèrent de lui ôter tout intérêt. A Paris comme ailleurs, elles y réinstaurèrent la priorité de droite.

Résultat: le trafic bloqué dans le giratoire et des accidents à nouveau en hausse. Malgré tout, en 1925, de nombreux pays adoptèrent cette règle sans s'interroger le moins du monde sur son bien-fondé. Ce fut également le cas aux États-Unis, où le giratoire fut étouffé dans l'œuf. En Angleterre, où la priorité fut d'abord donnée aux véhicules entrant dans le giratoire, on introduisit la règle de la priorité dans le giratoire en 1966. Des milliers de giratoires extrêmement efficaces firent alors leur apparition de l'autre côté de la Manche, sous les yeux ébahis des Français. Après des années d'essais, Paris finira par emboîter le pas aux Anglais.

D'autres pays suivirent l'exemple, dont la Suisse. Selon le Touring Club Suisse (TCS), le premier giratoire prioritaire suisse vit le jour en 1977 à Gland (VD). Le canton des Grisons joua également un rôle de pionnier. Dans le centre de Saint-Moritz, Hans

Peter Lindenmann, professeur à l'EPFZ et expert en circulation routière, eut l'idée un jour de créer un giratoire expérimental à la hauteur de l'Hôtel Stefani. «Il n'y avait aucune norme à l'époque», explique-t-il. Ce test permit d'édicter des normes pour les giratoires (voir aussi «Encore plus performants» en page 19).

Les premiers giratoires en Suisse

Il faudra attendre les années nonante pour que les giratoires commencent à faire recette, comme l'explique Friederike Schmid. Elle dirige la société «Communication by Art» à Wohlen (AG), une entreprise gérant des projets d'art dans l'espace public (souvent des giratoires). «Les giratoires sont la carte de visite d'une commune», dit-elle. Elle distingue cinq grandes formes d'aménagement: le «giratoire naturel», avec une simple butte de terre, des arbres et des buissons, le «giratoire Heidi», orné de parterres de fleurs créatifs figurant, par exemple, des blasons, le «giratoire décoré», où trône un ancien camion de pompiers extrait du musée local, ou une vache en plastique ou un dinosaure en béton, le «giratoire publicitaire», qui permet à une entreprise de se montrer sous son



La Porsche Cayenne s'équipe de V6 essence et diesel Avec les premières livraisons des Cayenne et Cayenne Diesel 6 cylindres, Dr. Ing. h. c. F. Porsche AG, Stuttgart, clôture la phase de lancement de la nouvelle génération de son 4x4 sport. Les deux modèles combinent le patrimoine génétique de base de la Cayenne – caractère sportif, confort et aptitude au 4x4 – avec une très faible consommation (moins de dix litres aux 100 kilomètres). Les importantes réductions de la consommation réalisées sont liées notamment à la nouvelle boîte automatique à huit rapports Tiptronic S et à la fonction Start-Stop automatique. www.porsche.ch

compris au-dessus de la chaussée. Ainsi, à Steffisburg, la sculpture devait avoir une hauteur minimale de quatre mètres et demi à la verticale de la route.

Entrer dans un cercle restreint

Il faut du temps, de la patience et tout un travail de préparation avant qu'une œuvre puisse être installée dans un giratoire. Friederike Schmid déconseille en tout cas de céder à la précipitation: «Une commune intéressée doit d'abord se demander quelle image elle souhaite donner d'elle-même et quel objet pourrait correspondre à ses orientations actuelles et futures.» Ainsi, Steffisburg a créé un groupe de travail, jeté les bases d'un appel d'offres, invité des artistes régionaux, nationaux et internationaux à participer à un concours et confié la sélection du meilleur projet à un jury où siégeaient également des représentants du monde de l'art, des entreprises et du canton. L'objectif n'était pas de faire dans l'élitisme. «Nous

Y'a pas photo

Un parcours photo amusant consacré au binôme architecture/transport: l'artiste suisse Andreas Züst a photographié quelque 2300 giratoires entre 1997 et 2000. Une sélection de ces photos a été publiée en 2003 dans l'ouvrage «Roundabouts», accompagnée d'un texte de l'auteur Plinio Bachmann (Edition Patrick Frey, 128 pages). Le site Internet www.kreiselkunst.ch présente aussi des photos d'œuvres d'art installées dans des giratoires. Depuis six ans, ce site répertorie des giratoires sur tout le territoire suisse. Les personnes qui le souhaitent peuvent envoyer leurs propres photos de giratoires particuliers, avec un texte concis. Un lien permet même d'admirer des réalisations dans neuf autres pays.

avons présenté le projet lauréat pendant trois jours à la Gewa 2005, salon de l'artisanat, et avons étudié toutes les interrogations émanant de la population», précise F. Schmid. Des sponsors ont également été recherchés, ce qui a permis de ramener la participation de la commune à 20 000 francs.

Plusieurs dizaines de donateurs et de sponsors ont soutenu le projet et les 28 plus grands contributeurs sont mentionnés sur une plaque installée dans le giratoire. L'un d'eux est le prestataire de services énergétiques NetZulg, très attaché à la région. «La sculpture est aérienne et élégante et Steffisburg donne ainsi l'image d'une commune moderne qui avance», se réjouit Thomas Gander, porte-parole de l'entreprise.

Une coccinelle inévitable

Une centaine de kilomètres plus à l'est, un objet en acier non moins original a pu être installé grâce au soutien du secteur privé: la carcasse d'une Coccinelle Volkswagen artistement relookée et installée dans un giratoire de la commune de Buchs (ZH). Au départ, il était question de réaliser un contournement qui permettrait de mettre fin aux embouteillages se formant régulièrement au passage à niveau, mais que le canton ne cessait de reporter pour des raisons fi-

nancières. A l'initiative de la commune, plusieurs entreprises et propriétaires fonciers privés, dont AMAG Automobiles et Moteurs SA, Pièces et accessoires, décidèrent de participer pour un tiers au financement du contournement, «une première pour une voirie cantonale», précise Rudolf Bernhard, qui dirigeait à l'époque AMAG Automobiles et Moteurs SA, Pièces et accessoires. La Dällikerstrasse a pu être ouverte à la circulation à l'automne 2004. C'est au plasticien local John A. Tobler que l'on doit le concept d'aménagement des lieux: une Coccinelle rouge a été entièrement déshabillée, débarrassée de sa peinture, renforcée à l'intérieur et traitée à la cire pour la protéger de la corrosion, tandis que les vitres et les optiques ont été remplacées par des éléments métalliques. Une fontaine déverse aujourd'hui son eau sur la carrosserie couleur rouille, mettant en scène ce message au pied de la sculpture: «läuft und läuft und läuft ...».